

1822

Rey de La Croix

**LE PHILANTHROPE
CHRÉTIEN
OU
ÉLOGE HISTORIQUE
DE
L'ABBÉ DE L'ÉPÉE**

Domaine public

Éditions du Fox

À la Clapière, près Montagnac (Hérault),

12 Mai 1822.

à **M. L'ABBÉ SICARD¹, Directeur-Général**
de l'Institution Royale des Sourds-Muets de Paris ;
à **M. L'ABBÉ SALVAN, Directeur**
de l'Institution Royale des Sourdes Muettes de Paris.

MESSIEURS ET CHERS AMIS,

L'hommage du cœur se dirige vers l'amitié dont il s'honore. Oh vous ! Coopérateurs infatigables de la gloire de votre honorable maître, respectable prêtre, comme vous, qui avez si bien répondu à son attente, qui avez surpassé le modèle ; vous qui avez acquis tant de droits à l'admiration, au respect, à l'estime des hommes et surtout des parents infortunés des Sourds-Muets ; vous dont la philanthropie est au-dessus de tout éloge, daignez recevoir ce faible témoignage de reconnaissance de celui qui devient l'interprète de tant de sentiments.

Les succès obtenus dans la régénération de sa fille, et dans la participation de cette œuvre envers ceux qui ont joui de ce bienfait, vous sont dus.

Cet Opuscule a craint, il y a quatre ans, l'examen académique ; aujourd'hui il est offert en double tribut de gratitude.

Veillez recevoir l'assurance des sentiments sincères de celui qui a l'honneur d'être

Messieurs et chers amis,

Votre très-humble, très-obéissant serviteur et ami,

Rey DE LA CROIX

1. À peine cet opuscule venait d'être livré à l'imprimeur, que la perte de l'Abbé Sicard a été annoncée ; c'est à ses mânes qu'est aujourd'hui consacrée cette dédicace.

ÉLOGE HISTORIQUE DE L'ABBÉ DE L'ÉPÉE FONDATEUR DE L'INSTITUT ROYAL DES SOURDS-MUETS

Son Art enfanta des merveilles,
Du Sourd il ouvrit les oreilles,
Le Muet se fit admirer ;
O méchant ! Cesse ton murmure ;
Vois ? Tous les torts de la nature
Un homme a su les réparer.
Lettres à Sophie, etc.,
par L.-A. MARTIN, t. 4, p. 174.

LA MÉMOIRE DU COEUR¹ ne doit avoir que son langage ; c'est celui qui convient à l'éloge d'un des plus grands bienfaiteurs de l'humanité. Chez les anciens, l'Abbé de L'Épée aurait eu un temple aux mêmes titres qu'Esculape ; eh ! n'a-t-il pas été un médecin de nouvelle espèce ?

Chez les modernes, il peut être assimilé à S^T VINCENT DE PAUL. Il a été, comme ce fondateur d'un ordre très recommandable², le digne dispensateur de la parole céleste. La religion a enflammé le zèle de ces deux vénérables prêtres ; combien le sacerdoce est grand !

Présenter à un Prince auguste, pour le sujet d'un prix de littérature³, l'éloge du fondateur de l'institut royal des Sourds-

1. [Définition de la reconnaissance par Massieu](#), voyez plus bas, d'autres définitions de ce Sourd-Muet extraordinaire, note 1, page 54.

2. Sœurs-grises fondées par Saint Vincent de Paule.

3. Programme des prix pour 1818, présenté par la Société Royale académique à S. A. R. Mr. le duc d'Angoulême.

Muets, c'est rendre le plus digne témoignage à son protecteur éclairé, à un Fils de France dont les pas sont marqués par la vertu caractéristique des Bourbons, la bienfaisance ; c'est honorer en même temps le successeur de l'Abbé de l'Épée⁴, celui à qui son maître avait dit : *j'ai trouvé le verre, vous ferez les lunettes* ; qui a si bien payé en légataire universel une dette aussi sacrée ; c'est encourager encore son digne collaborateur⁵, et fournir à l'ami des Sourds-Muets une nouvelle occasion de répandre des fleurs sur une tombe mémorable.

Si l'on avait à faire le panégyrique d'un de ces hommes extraordinaires que la nature semble jeter au monde pour en être plutôt *le fléau que la gloire*, on déroulerait et ses titres fastueux et ses actions gigantesques. Si c'était de quelque grand de la terre, il faudrait emprunter ou le langage emphatique de l'hyperbole, ou la plume adulatrice et servile des courtisans. Si c'était d'un homme recommandable par ses découvertes, par une science dont il eût reculé les bornes, par des travaux, des ouvrages gravés au temple de mémoire, on devrait employer le genre de l'école à laquelle il appartiendrait, et faire ressortir tant de mérite : mais ici, bien que la science analytique et synthétique ait à se glorifier du pas de géant que la méthode pour les Sourds-Muets a déjà procuré à l'enseignement général, il est encore une autre partie essentielle et primitive à ne pas négliger dans l'éloge de notre vénérable et savant Prêtre, puisque c'est par sa conduite toute apostolique, toute sainte, qu'a été édifié un ouvrage plus qu'humain.

De quel fondateur célèbre avons-nous à relever la gloire ? Est-ce de celui d'un ordre cénobitique, d'un corps enseignant,

4. L'abbé Sicard, successeur immédiat de l'Abbé de l'Épée, membre de l'académie.

5. L'abbé Salvan, directeur de l'institut des Sourdes-Muettes.

Un dictionnaire de signes ⁴⁹ fut donc formé par l'Abbé de l'Épée ; il devenait indispensable pour l'avenir. Tant que l'inventeur de cette science a pu être le *dictionnaire vivant*, expliquant tout ce qui était nécessaire, en régularisant les signes pour *l'intelligence des mots*, ce grand point de *mire* auquel il visait, ce secours animé était suffisant ; mais ayant à former des maîtres, il a dû, pour leur service, travailler à ce magasin futur d'abondance, afin d'y recourir au besoin. Ce dictionnaire aurait pu être plus perfectionné ⁵⁰, et on pourrait encore le rectifier et le sanctionner d'une manière plus irrévocable, qu'à l'académie, parce que les sensations sont toujours et par tout à peu près les mêmes, tandis que les mots varient suivant les lieux et les temps. Ce dictionnaire, bien constitué, servirait de *protocole mimique*, de matricule encyclopédique, où serait fixée invariablement cette langue vivante pour ce peuple régénéré et pour ceux qui ont des relations journalières avec lui.

Et quel dictionnaire la dactylologie peut-elle avoir ? Ses figures, semblables aux caractères des imprimeurs, tirés comme de la casse pour être rangés et former un mot, ne présentent que des lettres éparses. En accordant même que, par cette opération mécanique, par cette peinture digitale, les objets physiques

49. L'auteur a connu à Toulouse, il y a 25 ans, un Sourd-Muet, M. de qui, bien-qu'âgé lorsqu'il reçut des leçons de l'Abbé de l'Épée, avait fait de si grands progrès, qu'il avait entrepris de *représenter*, par des dessins, les mots du dictionnaire de l'Académie. Il lui montra une partie de cet ouvrage tout à fait original.

50. Ce dictionnaire, imparfait à la mort de l'Abbé de l'Épée, vient, dit-on, d'être rectifié : il pourrait recevoir une plus grande correction par une réunion d'instituteurs de Sourds-Muets, qui s'adjoindraient les plus habiles de leurs élèves, tels que Decidyer, Massieu, Boudonnet, Leclerc, Peyre et autres possesseurs légitimes et naturels du langage des signes

Que pouvait opposer M. Pereire aux preuves si évidentes de la supériorité de la méthode de l'Abbé de l'Épée sur les casualités de son art ? Qu'il avait formé un élève. Oui, sans doute, on ne lui contestait pas ce chef-d'œuvre ; mais ce sujet si intelligent, combien n'aurait-il pas abrégé de soins, si son instituteur eût employé une méthode semblable à celle de son émule ! Quels progrès rapides n'eût-il pas fait !

Ce qui déprécie le mérite de M. Pereire, c'est d'avoir laissé ses moyens ignorés, et d'en avoir voulu faire un secret ; d'avoir même attaqué, ainsi que son élève, la nouvelle découverte. Son inventeur ne pouvant vaincre l'obstination, le caprice et l'injustice de ces téméraires, les réduisit au silence par les succès étonnants de ses procédés. Sa victoire fut complète encore sur d'autres antagonistes. Des philosophes et des académiciens de divers pays osèrent soutenir « qu'il était impossible d'assujettir⁵³ les idées métaphysiques à des signes représentatifs, et que, par conséquent, elles resteraient au-dessus de l'intelligence des Sourds-Muets ».

L'Abbé de l'Épée, semblable à ce philosophe qui marcha devant celui qui niait le mouvement, toujours avec lui-même, toujours humble, calme et tranquille, mais en même temps ardent pour son œuvre attaquée, prouva, par des succès irrécusables, et que ces incrédules virent de leurs propres yeux, bien que fascinés ou prévenus, *que sa méthode n'était point une opinion hypothétique*, encore moins un système *hasardé* ; que c'était, au contraire, des *procédés analytiques*, qui naissaient *gradatim* d'eux-mêmes, et qui donnaient des résultats invariables ; que cette marche si naturelle d'enseignement, passant par la *coupelle de l'expérience*,

53. *La véritable manière d'instruire les Sourds-Muets*, avertissement p. 12.

Il n'y a donc que la langue des signes qui ait un titre incontestable à la suprématie des langues, à sa généralité, à son universalité ; elle est le radical de toutes celles qui ont été ou qui seront formées. Les Sourds-Muets sont donc nos maîtres ; c'est sur leur langue qu'a été façonnée la plus ancienne que l'on connaisse, le *Sanskret*.

On trouve dans un ouvrage qui, suivant un écrivain célèbre⁸², remplit le mieux son titre (*Lettres édifiantes et curieuses*), une lettre rapportée dans un journal recommandable⁸³, surtout par ses articles littéraires, et longtemps auparavant citée par un savant auteur⁸⁴ sur la formation des langues. Elle traite de la littérature et de la science des Indiens, et est datée de 1740, le père Pons, missionnaire, de qui elle est, y parle de la grammaire des *Bracmanes*, comme devant être mise au rang des plus belles sciences. « Jamais l'analyse et la synthèse ne furent plus heureusement employées que dans les ouvrages grammaticaux de la langue Sanskretè, (nom tiré de la chose même, Sanskret signifiant synthétique ou composé) ; il me paraît, ajoute ce père recommandable, que cette langue si admirable par son harmonie, son abondance, son énergie, était autrefois la langue vivante dans les pays habités par les premiers Bracmanes ; les auteurs ont réduit dans leur grammaire, par l'analyse, la plus riche langue du monde à un petit nombre d'éléments primitifs, que l'on peut regarder comme le caput mortuum de la langue. Ces éléments ont rapport à une seule idée d'où découlent les éléments secondaires et subséquents. La synthèse les réunit tous, et en forme une variété infinie de

82. Fontenelle.

83. Journal des débats, puis de l'Empire et encore des débats, 18 sept. 1810.

84. Le président Desbrosses, auteur du *Mécanisme du langage*.

APPENDICE
N.º I.
À MONSIEUR LE CURÉ D'ASPIRAN

La Clapière, le 17 septembre 1821.

MONSIEUR, RESPECTABLE CURÉ ET AMI,

Le dépôt qui nous avait été confié, vous est rendu ; il a augmenté de valeur. *Béni egit*, sans doute, cette fille chérie en qui j'ai bien le droit de me complaire.

Vous n'avez été que faiblement le témoin des grands pas qu'a fait l'intelligente Marie-Anne Gautier, dans la science de la religion dont elle n'avait, jusqu'à 30 ans, connu que les cérémonies.

En dirigeant à l'avenir sa conscience, vous découvrirez les progrès étonnants de cette Sourde-Muette, à qui une autre Sourde-Muette a enseigné tous les articles détaillés, et rendus comme palpables, de notre sainte croyance. La philanthropie s'est associée à la Religion, pour résoudre le grand problème de la possibilité d'une instruction générale et analogue à la classe de ces êtres privés d'un sens et d'un organe, chez lesquels la perte de certaines facultés est dédommée par la perfection des autres ; ce qui reste portant secours et assistance à ce qui manque.

Vous n'aurez plus à gémir, respectable Pasteur, de l'isolement de cette brebis presque délaissée ; de la voir privée du gras pâturage dans lequel vous conduisez si soigneusement votre troupeau chéri ; vous ne pourrez pas plus qu'auparavant paître cette ouaille du pain de la parole ; mais, comme bien voir, c'est entendre, la foi étant acquise aux Sourds-Muets *ex visu*, qui est pour eux *fides ex auditu* de l'apôtre S^t.-Paul, cette enfant de la loi naturelle

Gratuits en téléchargement direct

Domaine public :

Cette collection propose des rééditions de textes anciens, célèbres ou méconnus, dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux, et utilisable avec les fonctions de recherche de mot.

Ces œuvres anciennes placées dans le domaine public sont libres de droits. Et l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques : ils sont donc gratuits. Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre, nous proposons un extrait pour test de téléchargement et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD ou une clé USB (Bibliothèque sourde n°1) qui regroupe l'ensemble des livres anciens mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 135 livres).

Une Bibliothèque sourde n°2 sera bientôt proposée pour les livres mis en ligne en 2015-2016.

Autres documents, thèses, affiches, etc.

2-As et les Éditions-du Fox rédigent des brochures, guides, affiches téléchargeables gratuitement.

Des auteurs contemporains vous proposent également de télécharger leurs écrits gratuitement (thèse, recherches, études, etc.).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox

